

Troubles en vue : les États-Unis veulent maintenir leur domination...



Article rédigé par *Sputniknews*, le 21 août 2020

Source [Sputniknews] Quelles sont les conséquences de la remise en cause de la suprématie américaine? Selon Michel Geoffroy, auteur de «La nouvelle guerre des mondes», il s'agirait d'une Quatrième Guerre mondiale. Sputnik l'a interrogé.

Changement de régime, embargo économique, extraterritorialité du droit américain: les États-Unis usent avec agressivité de tous les leviers, que cela soit au Venezuela, en Iran, à Cuba, en Russie et même auprès de leurs alliés européens. Pourtant, selon [l'essayiste Michel Geoffroy](#), ceux-ci «ne peuvent pas gagner» à long terme face à la montée en puissance de la Chine, de la Russie et de l'Inde.

Michel Geoffroy n'est pas tendre avec les États-Unis, qu'il perçoit comme une source de chaos généralisé et d'arbitraire messianique. Il est l'auteur de *La nouvelle guerre des mondes* (Ed. Via Romana, 2020), qui décrit un scénario de «*Quatrième Guerre mondiale*», un nouveau choc des civilisations entre l'Occident en déclin face au reste du monde. Sputnik l'a interrogé.

Pour l'ancien haut fonctionnaire, le monde est entré dans une quatrième guerre mondiale, la guerre froide ayant été la troisième. Il souligne le laps de temps très court à l'échelle de l'Histoire durant lequel Washington s'est investi de ce rôle d'hyperpuissance, capable d'imposer son ordre international, selon le mot d'Hubert Védrine, ancien ministre français des Affaires étrangères.

«Cette période de l'hyperpuissance s'est arrêtée en 2001, avec les attentats du 11 septembre qui ont montré l'extrême fragilité du système américain. Et surtout que d'autres [puissances, ndlr] étaient en train d'émerger et de contester la prétention occidentale à dominer le monde.»

Durant de longues années, les Occidentaux ont «*régné sur le monde parce qu'ils ont cumulé un certain nombre d'avantages stratégiques déterminants*», qu'ils soient économiques, militaires, démographiques, scientifiques et même moraux. Des avantages en passe de disparaître, selon Michel Geoffroy.

Primo, ils avaient ce qu'il appelle le «*monopole de la force*», c'est-à-dire le militaire, le spatial, où Chinois comme Russes sont désormais largement compétitifs. Deuxio, le «*monopole du savoir*», car les «*systèmes d'enseignement s'effondrent dans les pays occidentaux*», on le constate chaque année dans le fameux classement Pisa. Tertio, il évoque la démographie qui stagne, voire qui vieillit en Europe et en Amérique du Nord. Et enfin, le facteur économique. Certes, les États-Unis demeurent la première puissance économique mondiale... mais pour combien de temps? Touché de plein fouet par la pandémie, le PIB chinois a tout de même augmenté de 3,2% au deuxième trimestre. Celui des États-Unis s'est écroulé de 32,9%. À l'heure du coronavirus, il semblerait ainsi que le [rapport de force géopolitique](#) entre l'Occident et les puissances émergentes se soit rééquilibré.

Citant tour à tour les grands penseurs américains de Fukuyama à Brezinski, Michel Geoffroy estime que les États-Unis vont «*essayer à tout prix de maintenir leur domination*».

[L'attitude peu diplomate](#) de Donald Trump envers la Chine durant les négociations commerciales puis la crise sanitaire illustrent ce bras de fer, voire cette «*Quatrième Guerre mondiale*», comme le pense Geoffroy. Pour le moment, la guerre froide prédomine autour d'affrontements géoéconomiques et d'une course pour les ressources naturelles, mais elle pourrait se transformer en une guerre chaude, comme le prévoit le scénario belliqueux du «Piège de Thucydide». Sous ce concept, le professeur de Harvard Graham Allison

désignait le déclenchement d'un conflit par la puissance dominante, apeurée par une puissance émergente. Une approche contre-intuitive: c'est davantage la puissance établie qui pousserait au conflit, que sa rivale qui serait mue par ses ambitions.

Retrouvez l'intégralité de l'article [en cliquant ici](#)